

Dans le domaine des arts, l'importance et l'ampleur des contacts du Canada avec les autres pays n'ont pas également cessé de s'affirmer. Alors qu'auparavant, nous ne connaissions guère l'art et les artefacts des autres pays que par le biais des mass-media - la situation était la même à l'étranger en ce qui concerne notre production artistique - les occasions d'échanges sur ce plan, aussi bien directes qu'indirectes, c'est-à-dire, par le truchement des organes d'information, se font aujourd'hui de plus en plus nombreuses, et ce, pour le Canada comme pour les pays étrangers. Au cours des dix dernières années en particulier, les échanges internationaux d'expositions d'art, d'artisanat et de sculpture, de spectacles de ballet, de théâtre et de danse, ainsi que de récitals et de concerts se sont multipliés à un rythme impressionnant. Et, pour compléter toute cette intense activité, on a assisté à une remontée spectaculaire des importations et des exportations de produits de consommation de masse de caractère culturel ou artistique tels que livres, revues spécialisées, disques, films, enregistrements et émissions de radio et de télévision.

Ce bourdonnement d'activités est grandement attribuable à l'action d'un grand nombre d'institutions et d'établissements. À cet égard, soulignons plus particulièrement les efforts que déploient les centres d'art et les centres culturels, les musées, les galeries d'art, les ciné-clubs et les impressarios. Chaque année, les centres et maisons de culture, les ciné-clubs et autres insèrent un nombre croissant d'attractions internationales dans leur programmation. Et ce mouvement ne se limite pas aux seules salles de la Place des Arts, à Montréal, du O'Keefe Centre à Toronto ou du Queen Elizabeth Centre à Vancouver. En fait, il gagne maintenant de nombreux autres centres ruraux et urbains du pays, de Saint-Jean, dans l'Est, à Victoria, dans l'Ouest. Parallèlement, on voit de plus en plus de nos artistes et compagnies de spectacle obtenir des engagements à l'étranger. La prolifération des impresarios canadiens que nous observons depuis quelques années est sans doute la meilleure preuve de notre vitalité artistique. En effet, il n'y a pas si longtemps, les tournées étaient pratiquement toutes organisées par quelques grandes agences étrangères, notamment Columbia Artists et Sol Hurok Productions de New York. Depuis une dizaine d'années, un nombre croissant d'agences canadiennes ont fait leur entrée sur la scène; citons, entre autres, l'Office des tournées du Conseil des arts du Canada, dont nous avons déjà parlé, et Overture Concerts, David Y.H. Lui Productions, la Festival Concert Society, David Haber Artists' Management, Cantour-National Artists and Attractions, Françoise Chartrand Inc., Gesser Enterprises, Hart-Murdock Artists' Management, Impressario Canada, the League of Canadian Poets, Michel Gélinas Inc., Premier Concerts, Prologue to the Performing Arts, General Arts Management Inc. et la Société Pro Musica. Chacune de ces maisons se charge d'engager un nombre grandissant d'artistes et d'organiser leurs tournées, qu'ils viennent au Canada ou se rendent à l'étranger pour donner des spectacles.

Cette activité fébrile dans le monde du spectacle est égalée, sinon surpassée par celle qui règne dans le secteur des expositions, comme en témoigne la liste-échantillon ci-après des manifestations étrangères organisées au Canada en 1978: l'exposition James Cook, où étaient groupées des oeuvres en provenance d'Écosse, d'Angleterre, d'Autriche et du Canada et qui était due à une initiative de la Centennial Gallery de Colombie-Britannique; l'exposition Milton Avery de gravures et d'estampes des États-Unis; l'exposition Hundertwasser, d'Autriche; l'exposition d'art primitif australien, d'Australie; une exposition de tableaux de l'époque 1900-1925, appartenant à l'Unesco (Paris); l'exposition de tableaux paysans du HuHsien, de Chine; la rétrospective suédoise groupant des oeuvres de quatre photographes suédois; le montage Images et vie, du Japon; l'exposition Harald te,